La période islamique comprend :

Catherine Cambazard-Amahan, « Repères historiques », Elabi Erbati, « La monnaie comme jalon de l'histoire », François Thierry, « La monnaie comme signe d'identité », Catherine Cambazard-Amahan, « Le travail du bois », « Le travail du marbre », et « La céramique architecturale », Ali Amahan, « L'astrolabe », Marie-Geneviève Guesdon, « La beauté du savoir », Abdelkebir Khatibi, « De la calligraphie marocaine », Ali Amahan, « Les bijoux », Ali Amahan, « Les armes », Marie-France Vivier, « Poteries et faïences émaillées », Catherine et Ali Amahan, « La céramique, une longue tradition. »

Un catalogue des objets exposés comprenant six cent quatre-vingt-cinq photographies commentées, une abondante bibliographie achèvent ce magnifique ouvrage dont l'illustration est d'une remarquable qualité.

Lucien GOLVIN
(Université de Provence)

Solange ORY, *Cimetières et inscriptions du Ḥawrān et du Ǧabal al-Durūz*. Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris, 1989, mémoire n° 85. 20, 5 × 29,5 cm, 75 p., 45 pl. h.-t.

L'ouvrage présente l'itinéraire suivi (p. 9 sq.), l'étude des cimetières (p. 11-17), celle des inscriptions regroupées par localités (p. 19-55), les conclusions (p. 57-65) suivies de l'index des noms propres figurant dans les inscriptions (p. 67-71). Les planches comprennent des cartes, la photographie de chaque inscription accompagnée de son fac-similé. La bibliographie est donnée en notes en bas de page.

Vingt-cinq inscriptions inédites, sauf deux (n°s 21 et 22), sont l'objet du travail. Ce sont des inscriptions brèves, de thèmes variés, mais comptant bon nombre d'épitaphes (seize). Elles sont bien étudiées : description, texte, traduction accompagnée d'un abondant commentaire historique quand le sujet s'y prête. Quatorze inscriptions datées s'échelonnent entre 525/1131 et 725/1325. Un classement a été assigné aux autres.

Quelques remarques sont à formuler.

1. Dans l'étude des cimetières (p. 14), l'auteur se demande si les Druses utilisent des cercueils. La réponse se trouve dans Feghali, « Texte druse » (voir *Mélanges Maspéro III, Orient Islamique*. IFAO, (1940), p. 94-95), qui indique que les Druses placent leurs morts dans des cercueils.

2. Pour moi, dans l'eulogie *adāma Allāh ẓilla-hu* (n° 20), le dernier terme n'est pas à traduire par « séjour » mais par « protection ».

3. L'on aurait souhaité que l'auteur justifie ses affirmations à l'aide d'exemples:

— aucune référence n'accompagne les formules qui se rencontrent « fréquemment en Égypte et au Yémen » (p. 16, l. 8 à partir du bas). Pour ma part, le nombre, certes restreint, d'inscriptions

BCAI 10 (1993) S. Ory: Cimetières et inscriptions du Ḥawrān et du Ǧabal al-Durūz, recensé par M. Schneider
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

concernant le Yémen que j'ai publiées, inclut la formule *subḥāna man ta'azzaza* ..... et non pas les formules citées par l'auteur;

— l'on aurait souhaité (p. 58) savoir sur quel *ḥadīṯ* s'appuie l'auteur;

— enfin, si S. O. souligne avec raison que la formule *hāḏā l-qabr li-fulān* (p. 61, l. 16) est peu fréquente, n'aurait-elle pu donner les quelques exemples qui sont attestés (voir *Répertoire*, t. I., n° 6 de 31/652 et n° 70 de 186/802, t. IV, n° 3229 de 555/1160) ? J'ajoute qu'il est intéressant de noter que ce même mode d'introduction du nom se retrouve dans un texte de construction découvert dans les environs d'al-Ṭā'if, daté de 58/677-678 : *hāḏā l-sudd/sadd li-'abd Allāh Mu'āwiya* (voir Grohmann, *Arabic Inscriptions,* p. 56).

4. Enfin, le classement des inscriptions sans date, qui est toujours un problème difficile à résoudre, demeure gênant. Les inscriptions étudiées étant originaires de localités proches de Buṣrā, l'auteur établit des rapprochements entre les inscriptions qu'elle traite et celles de Buṣrā. Mais souvent, les rapprochements sont établis entre inscriptions sans date, ce qui n'est pas sans danger. Par ailleurs, le travail sur Buṣrā n'est ni terminé, ni publié (voir p. 7, n. 2). Le lecteur se trouve donc privé de tout élément de comparaison.

La publication des inscriptions de Buṣrā aurait dû précéder celle des inscriptions du Ḥawrān et du Ǧabal al-Durūz.

Madeleine SCHNEIDER
(EPHE, Paris)

Sheila S. BLAIR, *The monumental inscriptions from early Islamic Iran and Transoxiana.* E.J. Brill, Leiden, New York, København, Köln, 1992. 27,5 × 21,5 cm, xv + 307 p., 156 photos et dessins hors texte, 1 carte.

On félicitera chaleureusement Sheila Blair d'avoir renoué avec la tradition des Corpus d'inscriptions arabes, lancée, il y a un siècle, par Max van Berchem. Après la parution des grands Corpus du Caire, de Jérusalem, d'une partie de la Syrie du Nord et de l'Anatolie, publications dues aux travaux du savant genevois et de ses collaborateurs, cette tradition a stagné et n'a donné lieu qu'à des initiatives sporadiques dont a d'abord bénéficié l'épigraphie de l'Occident musulman : mis à part les *Inscriptions et monuments de la Mekke*, édités par N. Élisséeff, à partir des travaux de H. M. el-Hawary et G. Wiet, les éditions d'inscriptions qui se situent résolument dans la ligne initiale des Corpus sont celles des *Inscriptions arabes d'Espagne*, publiées par E. Lévi-Provençal et des *Inscriptions arabes de Fès*, publiées par A. Bel. Les autres publications sont soit des catalogues d'inscriptions, sans ou avec plus ou moins de commentaires, soit des articles qui traitent d'inscriptions de monuments isolés.

Exception faite de l'ouvrage de Lutfallah Hunarfar sur les inscriptions d'Isfahan (1972), l'épigraphie islamique iranienne n'avait donné lieu, jusqu'à présent, qu'à des publications disséminées dans des articles ou des ouvrages traitant de monuments. Ceux-ci ne permettaient pas d'en avoir une vue d'ensemble satisfaisante ou d'en déterminer les caractères spécifiques.

BCAI 10 (1993) S. Ory: Cimetières et inscriptions du Ḥawrān et du Ǧabal al-Durūz, recensé par M. Schneider
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net